



COLOMBINE

**0000 KINOKULTUR
CINECULTURE
CINECULTURA**

IMPRESSUM

ÉDITEUR

KINOKULTUR – CINECULTURE – CINECULTURA
c/o Impact Hub, Rue Bergières 10 | 1004
Lausanne.
079 798 34 89 | info@ciniculture.ch |
ciniculture.ch

LE DOSSIER A ÉTÉ PRÉPARÉ PAR

KINOKULTUR – CINECULTURE – CINECULTURA
Rédaction: Nike Flury, Ruth Köppl, Heinz Urben

DU MATÉRIEL PÉDAGOGIQUE POUR

D'AUTRES FILMS peut être téléchargé gratuitement sur le site www.ciniculture.ch.

INSCRIPTION pour des séances scolaires

dans les cinémas régionaux : ciniculture.ch |
info@ciniculture.ch

KINOKULTUR – CINECULTURE –

CINECULTURA est soutenue financièrement

par : Office fédéral de la culture | ProCinema |
Fondation culturelle suisse pour l'audiovisuel
(Swiss Perform) | Fonds culturel SUISSIMAGE |
Fondation Philanthropique Famille Sandoz |
Fondation Egon- und Ingrid Hug | Fondation
Engelberts pour les arts et la culture | Swisslos/
Culture Canton de Berne | Swisslos du canton
d'Argovie | Canton d'Appenzell Rh.-Ext. | Canton
de Bâle-Campagne | Canton des Grisons | Canton
de Saint-Gall | Fonds de Loterie du canton de
Schaffhouse | Canton de Soleure | Canton de
Thurgovie | Canton de Zoug | Canton de Zurich
| Ville de Neuchâtel Enseignants Suisse, LCH |
Canton du Valais

Réalisé par Dominique Othenin-Girard
Scénario Dominique Othenin-Girard, Marianne
Brun
Caméra Vincent Jeannot de l'AFC, Tangi Zahn
Montage Brandon Beytrison
Son Maurizius Staerkle Drux
Musique Jean-Sélim Abdelmoula
Version originale français
Genre fiction CH 2022 , 85 minutes
Production Emmanuel Gétaz, Taha Ben Mrad
Distribution Louise va au Cinéma, Rue de la
Clergère 2, 1800 Vevey,
021 923 63 63, info@louisevaacinema.ch,
<https://louisevaacinema.ch>



Dominique Othenin-Girard est un réalisateur, écrivain et producteur. Diplômé de la London Film School, il a réalisé plus de 30 films pour le cinéma et la télévision. Othenin-Girard est

surtout connu pour la réalisation de longs métrages tels qu'Halloween 5, The Crusaders et After Darkness, qui a été nommé pour l'Ours d'or au 35e Festival international du film à Berlin. Il est connu pour sa polyvalence en tant que réalisateur et sa capacité à atteindre un large public.

Filmographie

2022 Colombine/ 2018 portrait de Joe Boelher/ 2010-2013 Les Suisses – die Schweizer/ 2006 Henry Dunant : Red on the cross/ 2001 The Crusaders

Colombine veut savoir qui est son père. Mais sa mère refuse de le lui dire. Pourquoi tous ces secrets ? Avec l'aide de la maraîchère, Mathilde, Colombine s'empare d'une potion magique qui la renvoie quelques mois dans le passé, à la Fête des Vignerons de Vevey. C'est justement à cet endroit que la fillette devrait lever le voile sur le mystère entourant son père. Pour y parvenir, Colombine devra faire preuve de courage et tracer son chemin à travers l'agitation de la fête.

VISÉES DIDACTIQUES

Ce matériel didactique vous propose une panoplie d'exercices et de tâches. Chaque enseignant-e fera **sa sélection** parmi ceux-ci.

La visite au cinéma peut être préparée de manière thématique grâce aux **tâches et questions proposées avant la projection**.

Les tâches et les questions après la projection ou d'une sélection d'entre eux peuvent être discutées.

Le chapitre **Tâches et questions sur les aspects thématiques du film** offre des possibilités d'étude approfondie.

Le matériel est conçu pour être interdisciplinaire, Il est orienté vers **l'action**.

Recommandé pour **le niveaux primaire (à partir de 10 ans) et le secondaire 1**.

CONTENU

Avant la projection

Qu'est-ce qui fait notre identité ?	3
Notre environnement et les traditions locales.....	7

Après la projection

Colombine – une jeune fille entourée d'anciennes traditions	15
Colombine – un film du genre fantastique	22
La fin du film	25

Approfondissement

Interview avec la jeune actrice Eléa Dupuis	26
---	----



AVANT LA PROJECTION

QU'EST-CE QUI FAIT NOTRE IDENTITÉ ?

« Colombine » est un film qui est très ancré dans son lieu de tournage – Le Lavaux. Pourtant son réalisateur, Dominique Othenin-Girard, originaire du canton de Vaud, a quitté la Suisse Romande pour vivre sa vie privée et professionnelle aux quatre coins du monde.

1. Lisez l'interview de Dominique Othenin-Girard (page 4) et répondez à deux aux questions suivantes. Comparez vos réponses ensuite en plénière.

- Quelles étaient les différences les plus frappantes entre sa Suisse natale et les rues de Pékin que Dominique Othenin-Girard relève dans l'interview ?
- Un changement si radical de votre environnement de vie vous tenterait-il ? Oui ? Non ? Pourquoi ?
- Pourquoi Dominique Othenin-Girard, qui a toujours connu une aisance financière avec son travail, a-t-il choisi une vie sans confort en Chine ?
- Que veut-il dire lorsqu'il considère ses cours à l'école comme « ...détachés de toute humanité » ?
- Est-ce que cette expression vous parle si vous pensez à votre propre parcours scolaire ?
- Que veut dire le réalisateur lorsqu'il dit que la vie en Suisse est étouffante ? Connaissez-vous ce sentiment ?
- Dominique Othenin-Girard dit : « La familiarité donne sens à une certaine paresse... »
Comment comprenez-vous cette phrase ? Avez-vous déjà fait des expériences qui confirment cette idée ?
- Quels sont les traits de caractère de Dominique Othenin-Girard, qui l'ont probablement aidé à faire plus facilement face à l'inconnu et à s'intégrer dans une société très différente de la nôtre, comme celle de la Chine ? (Pensez à l'apprentissage de la langue, son opinion sur la société et la politique du pays)



LE RÉALISATEUR A FINI PAR TROUVER LA SÉRÉNITÉ SUR UN CHEMIN PÉRILLEUX



Après un parcours scolaire compliqué à Rolle et une vie quelque peu chaotique, l'homme du petit et du grand écran enseigne aujourd'hui à l'Académie de cinéma de Pékin.

« J'ai d'abord passé trois mois merveilleux dans un hutong, une ruelle historique de Pékin, où j'étais le seul étranger » raconte Dominique Othenin-Girard, les yeux illuminés par les souvenirs. « Il n'y avait pas de toilettes dans la maison où j'habitais, je devais utiliser les WC publics. Plusieurs personnes y sont accroupies côte à côte, sans séparation », confie-t-il, avant d'éclater de rire.

Il est difficile d'imaginer celui qui a réalisé plus de trente films pour le petit et le grand écran, dont « Halloween 5 », « The Crusaders » ou encore « After Darkness », se passer du confort de base. Car il faut dire que le personnage tient plus d'un lord de l'époque victorienne que d'un voyageur sans le sou. Mais c'est pourtant le cas. « J'aurais pu choisir un hôtel, explique Dominique Othenin-Girard. Mais je voulais rencontrer la vraie Chine. On ne peut l'entrevoir qu'auprès des locaux. C'est pour cela que j'y ai posé mes valises, en 2014, avant d'avoir plus tard mon chez-moi. »

Société suisse « étouffante »

Bien avant d'être le professeur de cinéma épanoui qu'il est aujourd'hui, Dominique Othenin-Girard était un élève « profondément malheureux » sur les bancs d'école de Rolle, où il a vécu de 8 à 16 ans. « Je trouvais les cours ennuyeux, détachés de toute humanité » développe-t-il. « Quand j'ai terminé le gymnase, je ne savais pas ce que je voulais faire. Par contre, je savais très bien ce que je ne voulais pas faire. J'ai refusé d'aller à l'université et j'ai décidé de m'éloigner de la Suisse et de sa société que je trouvais étouffante. »

Il s'envole pour Londres, à la recherche d'un job de photographe. « En passant devant la London Film School par hasard, j'ai immédiatement su ce que je voulais faire de ma vie » poursuit Dominique Othenin-Girard en esquissant sa propre histoire. « C'était un moment mystique, j'avais déjà vu la porte du bâtiment dans un rêve. » Il convainc la direction de l'accepter en master alors qu'il n'a pas les prérequis universitaires pour s'y inscrire et sort diplômé en 1980. Il revient dans un premier temps en Suisse avant de partir à Los Angeles où il vivra treize ans. « Le marché du film en Suisse est malheureusement petit » explique le réalisateur, scénariste et producteur. « J'avais envie de liberté et de défis. »

Un chemin périlleux

Le défi. C'est le véritable moteur de Dominique Othenin-Girard. Celui-là même qui l'amènera jusqu'en Chine. « Après avoir réalisé la série « Les Suisses », composée de quatre films pour la Société suisse de radiodiffusion et télévision (SSR), j'étais très heureux, se souvient-il. Mais j'avais besoin de renouvellement, de me mettre en danger. » Et l'homme de cinéma ne fait pas les choses à moitié. Après avoir dit au revoir (« et pas adieu ») à ses proches en décembre 2013, il choisit l'Empire du Milieu comme nouveau lieu de vie.

« La familiarité donne sens à une certaine paresse », assure Dominique Othenin-Girard. « On perd en communication. On connaît les choses alors on ne s'écoute plus. Ce départ m'a réappris à écouter les autres et moi-même. »

C'est d'ailleurs le casque audio vissé sur les oreilles que le réalisateur a appris ses premiers mots de mandarin. « J'avais téléchargé quelques heures de cours et c'est tout » confie-t-il en souriant. « J'ai appris la langue en écoutant les gens,

les petits commerçants, les couples qui s'enguirlandent, les chauffeurs de taxi... Et puis, il faut oser parler... Et subir les rires des locaux !» Il raconte d'ailleurs volontiers cette fois où il a essayé de commander des pâtes à une cuisinière de rue, entouré par la foule. « Aucun ne se moquait mais tous étaient hilares. Ils étaient tellement surpris de voir un étranger parler leur langue qu'ils n'en croyaient pas leurs oreilles. Avant de me lancer, j'avais terriblement peur et, au final, c'était eux qui étaient les plus surpris. »

La barrière de la dictature

Aujourd'hui, quand on voit le réalisateur se faufiler habilement à vélo dans l'inférieure circulation pékinoise ou acheter ses légumes dans le marché de son quartier situé au cœur de la capitale, cette époque d'apprentissage d'une culture nouvelle semble bien lointaine.

Entre deux selfies avec des personnes qui croisent sa route, Dominique Othenin-Girard parle vite, fort et négocie âprement. « C'est comme cela que ça fonctionne ici », affirme-t-il. Dans la vie de tous les jours, presque rien ne le distingue d'un local, si ce n'est son exubérance qui surprend toujours ses élèves. Un soir, lors d'un cours privé, alors qu'ils répètent une adaptation théâtrale du film « Certains l'aiment chaud », de Billy Wilder, le réalisateur monte sur scène et hurle à un comédien en herbe : « Dis-le franchement, I want to fuck you tonight ! » Ce dernier se cache le visage derrière ses mains et essaie de retenir ses éclats de rire. « Il y a ce puritanisme en Chine, cette réserve » explique le Suisse. À l'époque, si tu dépassais du rang, on te coupait la gorge. Forcément, cela laisse des traces. » Des comédiens habillés en femmes font leur apparition sur scène. « C'est déjà une grande victoire » se réjouit leur professeur. Je veux leur montrer que l'on peut dépasser la honte sans problème, qu'ils peuvent s'affirmer et qu'ils ne sont pas obligés d'être dans des cases. »

Chantre de la liberté, le réalisateur ne voit pas dans l'extrême timidité de ses élèves une conséquence de la dictature chinoise. « Je ressens le poids de la dictature tout le temps, partout, comme ici » dit-il en pointant du doigt des barrières anti-rassemblement posées en face d'un restaurant. « Même si je ne peux pas forcément aborder tous les sujets que je veux dans mes scénari, par exemple la prostitution, pour quelqu'un qui reste dans les clous, cela ne pose pas de problème. Au final, est-on vraiment moins libre en Chine que dans certaines grandes démocraties ? Je n'en suis pas sûr. »

Loin de toute polémique, Dominique Othenin-Girard s'épanouit dans son rôle de professeur exotique et compte bien continuer d'exercer : « Je prends beaucoup de plaisir dans mes activités. Mais, juste avant de m'encroûter, je reprendrai la route, comme à mon habitude. En quête d'un nouveau défi. »

- 1) Regardez la vidéo sur le site de 24heures qui nous présente Dominique Othenin-Girard. Il y répond à la question : « Qu'est-ce qui vous manque du canton de Vaud ? »



<https://www.24heures.ch/le-realisateur-a-fini-par-trouver-la-serenite-sur-le-chemin-du-danger-275938268648>

2) **Discutez :**

- Quels sont les choses de sa vie dans le canton de Vaud qui lui manquent le plus ?
- Répondez maintenant à la question que Dominique Othenin-Girard nous pose à la fin de la vidéo. Qu'est-ce qui vous manquerait si vous quittiez le canton de Vaud/Genève/Neuchâtel/Jura/Valais/Berne... ?

NOTRE ENVIRONNEMENT ET LES TRADITIONS LOCALES



COMMENT FONCTIONNE LA SAUVEGARDE DES LIEUX ET DES TRADITIONS ? LE PATRIMOINE MONDIAL DE L'UNESCO

1) Effectuez une recherche à deux et comparez vos résultats ensuite en plénière :

- Qu'est-ce que le patrimoine mondial de l'UNESCO ?
- Quels sont les critères pour en faire partie ? Quelle est la plus-value pour un site d'en faire partie ?

Certains biens du patrimoine culturel et naturel présentent un intérêt exceptionnel et universel, qui nécessite de les placer sous la protection de l'humanité tout entière. Ces biens sont alors inscrits sur la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO.

Cette liste repose sur la convention concernant la protection du patrimoine mondial culturel et naturel. En l'adoptant en 1972, l'UNESCO s'est donné pour mission de préserver pour les générations futures les biens culturels et les sites naturels de valeur universelle et exceptionnelle. Plus de 1100 sites sont aujourd'hui reconnus comme patrimoine mondial. Cette convention a été ratifiée par quasiment l'ensemble de la communauté internationale. La Suisse en fut l'un des premiers états signataires en 1975.

Source : <https://www.bak.admin.ch/bak/fr/home/baukultur/archaeologie-und-denkmalpflege/patrimoine-mondial-de-l-unesco.html>

2) Effectuez une recherche en groupe et comparez ensuite en plénière :

- Quels sont les sites du patrimoine mondial en Suisse selon la carte page 8 ?
- Lesquels de ces sites avez-vous déjà visités ?
- Quels sont les lieux qui, selon vous, devraient être inclus dans cette liste ? Pourquoi ? (critères existants)



A	G
B	H
C	I
D	J
E	K
F	

LE PATRIMOINE CULTUREL IMMATÉRIEL DE L'UNESCO

1) Lisez l'article sur le patrimoine immatériel de l'UNESCO et répondez aux questions ci-dessous:

- Qu'est-ce que le patrimoine culturel immatériel ?
- Quel genre de traditions appartient au patrimoine culturel immatériel ?
- Quelle est l'idée derrière le patrimoine culturel immatériel ?

Qu'est-ce que le patrimoine culturel immatériel ?

Ce que l'on entend par « patrimoine culturel » a changé de manière considérable au cours des dernières décennies, en partie du fait des critères élaborés par l'UNESCO. Le patrimoine culturel ne s'arrête pas aux monuments et aux collections d'objets. Il comprend également les traditions ou les expressions vivantes héritées de nos ancêtres et transmises à nos descendant-e-s, comme les traditions orales, les arts du spectacle, les pratiques sociales, les rituels et événements festifs, les connaissances et pratiques concernant la nature et l'univers ou les connaissances et le savoir-faire nécessaires à l'artisanat traditionnel.

Bien que fragile, le patrimoine culturel immatériel est un facteur important du maintien de la diversité culturelle face à la mondialisation croissante. Avoir une idée du patrimoine culturel immatériel de différentes communautés est utile au dialogue interculturel et encourage le respect d'autres modes de vie.

L'importance du patrimoine culturel immatériel ne réside pas tant dans la manifestation culturelle elle-même que dans la richesse des connaissances et du savoir-faire qu'il transmet d'une génération à une autre. Cette transmission du savoir a une valeur sociale et économique pertinente pour les groupes minoritaires comme pour les groupes sociaux majoritaires à l'intérieur d'un État, et est tout aussi importante pour les pays en développement que pour les pays développés. CO
Le patrimoine culturel immatériel est :

- **Traditionnel, contemporain et vivant à la fois** : le patrimoine culturel immatériel ne comprend pas seulement les traditions héritées du passé, mais aussi les pratiques rurales et urbaines contemporaines, propres à divers groupes culturels.
- **Inclusif** : des expressions de notre patrimoine culturel immatériel peuvent être similaires à celles usitées par d'autres. Qu'elles viennent du village voisin, d'une ville à l'autre bout du monde ou qu'elles aient été adaptées par des peuples qui ont émigré et se sont installés dans une autre région, elles font toutes partie du patrimoine culturel immatériel. Elles ont en effet été transmises de génération en génération et ont évolué en réaction à leur environnement. Elles contribuent à nous procurer un sentiment d'identité et de continuité, en reliant notre passé, notre présent et notre futur.
- **Représentatif** : le patrimoine culturel immatériel n'est pas seulement apprécié en tant que bien culturel, à titre comparatif, pour son caractère exclusif ou sa valeur exceptionnelle. Il se développe à partir de son enracinement dans les communautés et dépend de celles et ceux dont la connaissance des traditions, des savoir-faire et des coutumes ont été transmis au reste de la communauté, de génération en génération, ou à d'autres communautés.
- **Fondé sur les communautés** : le patrimoine culturel immatériel ne peut être patrimoine que lorsqu'il est reconnu comme tel par les communautés, groupes et individus qui le créent, l'entretiennent et le transmettent ; sans leur avis, personne ne peut décider à leur place si une expression ou pratique donnée fait partie de leur patrimoine.

Source : <https://ich.unesco.org/fr/qu-est-ce-que-le-patrimoine-culturel-immatriel-00003->

2. **Consultez la liste des pratiques et expressions culturelles du patrimoine immatériel proposées par le comité de l'UNESCO, responsable entre 2003 et 2022, et répondez d'abord à deux et après en plénière aux questions suivantes.**

<https://ich.unesco.org/fr/listes>

- Lesquels de ces pratiques et expressions culturelles proviennent de la Suisse ?
- En connaissez-vous personnellement ?

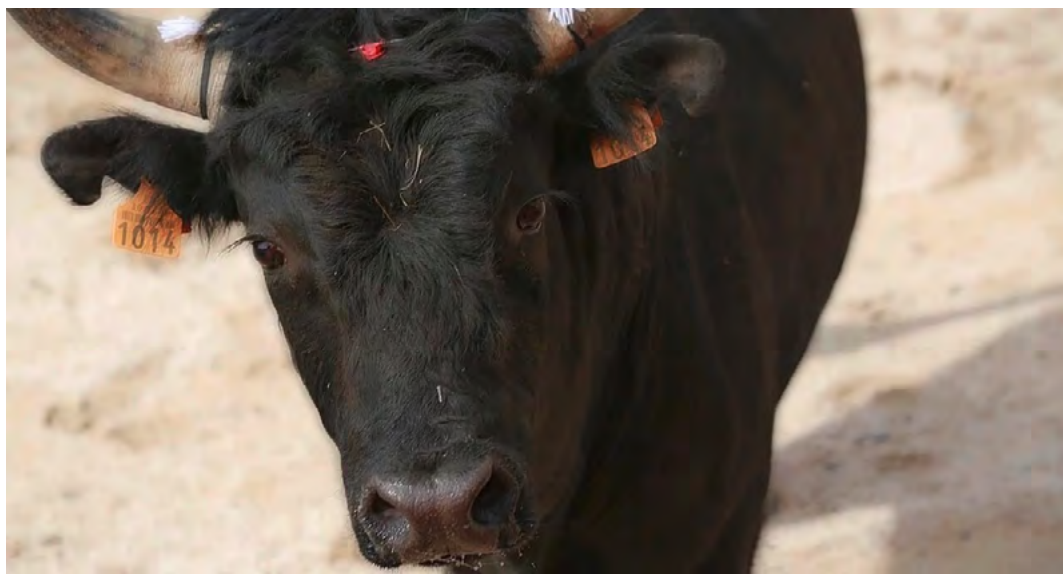
- 3) **Catégorisez les pratiques et expressions culturelles du patrimoine immatériel en les classant dans les cinq grands domaines que propose la Convention pour la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel :**

Les arts du spectacle	
Les pratiques sociales, rituels et événements festifs	
Les connaissances et pratiques concernant la nature et l'univers	
Les savoir-faire liés à l'artisanat traditionnel	

4. **Discutez :**

- Pensez-vous que le patrimoine culturel immatériel est une bonne chose ? Argumentez vos réponses
- Qu'est-ce qui pourrait poser problème, notamment en termes de sauvegarde de ces traditions ?

TOUT NE PEUT PAS DEVENIR PATRIMOINE CULTUREL IMMATÉRIEL



Chaque année le comité intergouvernemental de sauvegarde examine les candidatures pour décider ensuite sur les inscriptions au patrimoine culturel immatériel.

Certaines candidatures sont rejetées, car elles ne répondent pas aux critères du comité. Voici deux candidatures qui ont été refusées par le comité.

<https://www.petafrance.com/actualites/grande-nouvelle-la-taoumachie-refusee-au-patrimoine-culturel-immateriel-de-lunesco/>

https://www.lepoint.fr/economie/la-biere-allemande-reconnue-par-lunesco-02-12-2013-1764231_28.php

1) Informez-vous à l'aide des liens vers le contenu de ces candidatures et discutez :

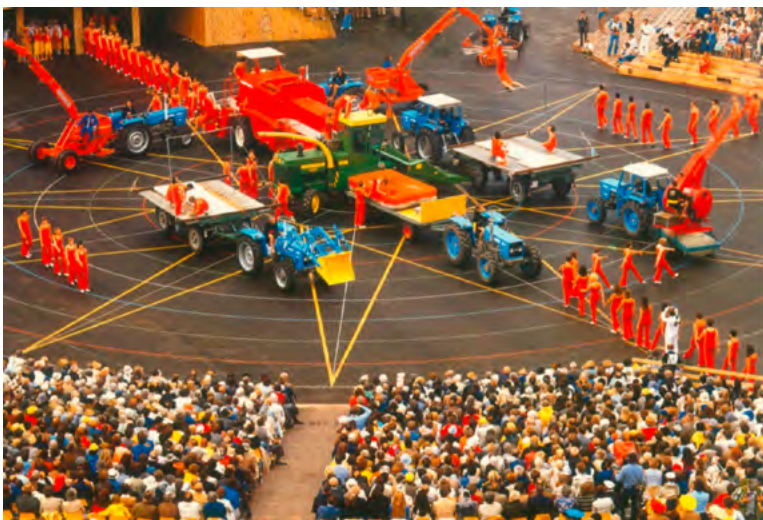
- Quels sont selon vous les arguments en faveur/en défaveur de l'admission de ces pratiques ? Pourquoi le comité ne les a pas retenues ?
- Établissez une liste de raisons qui s'opposent selon vous à une inscription au patrimoine culturel immatériel.

La fête des vignerons

2) Discutez : Que savez-vous de la fête des vignerons ?

Regardez les photos suivantes et répondez aux questions ci-dessous :

- Dans quelle ville se déroule la fête des vignerons ?
- Quelle est l'idée derrière cette fête ?
- A-t-elle une longue tradition ?
- Est-ce que beaucoup de gens y participent ?
- Quelle pourrait être la particularité de cette fête ?



POUR LE PRIMAIRE (À PARTIR DE 10 ANS) ET LE SECONDAIRE 1



La fête des vignerons à Vevey fait partie du patrimoine culturel immatériel de l'UNESCO.

3) Effectuez en groupe une recherche sur cette manifestation traditionnelle du canton de Vaud et comparez vos réponses avec celles de l'exercice précédent.

<https://www.confreriesdesvignerons.ch/presentation/histoire/>

https://fr.wikipedia.org/wiki/Fête_des_Vignerons

<https://www.rts.ch/info/regions/vaud/10445656-il-etait-une-fois-la-fete-des-vignerons.html#chap01>

4) Répondez aux questions suivantes :

- Où se déroule cette fête ?
- Depuis quand existe cette fête ?
- A quelle fréquence a-t-elle lieu ?
- Qui en est à l'origine ?
 - Retracez l'évolution de cette fête au fil des années :
 - Quels sont les nouveaux éléments qui se sont ajoutés ?
 - Quels sont les éléments inchangés ?



APRÈS LA PROJECTION

COLOMBINE – UNE JEUNE FILLE ENTOURÉE DE TRADITIONS ANCIENNES

1. Lisez le commentaire du réalisateur au sujet de son film.

2. Répondez en groupe aux questions ci-dessous et comparez ensuite vos réponses en plénière.

- En quoi Colombine a besoin des adultes qui l'entourent pour évoluer ?
- Que veut dire Dominique Othenin-Girard en mettant l'accent sur le fait que les jeunes spectateurs peuvent tirer de son film un message d'espoir et de confiance ? Selon vous, quel est le rôle que joue l'identification entre vous, en tant que spectatrice et spectateur, et la protagoniste ?
- Le réalisateur considère ici son film comme un film patrimonial. Comment comprenez-vous cela si vous le comparez, par exemple, au patrimoine de l'UNESCO et à ses caractéristiques ?
- Si le film fait profiter les jeunes spectatrices et spectateurs d'un savoir sur les traditions anciennes, quel est selon Dominique Othenin-Girard le gain pour les personnes plus âgées d'aller voir ce film ?

Dominique Othenin-Girard décrit son héroïne Colombine :

« Courageuse, Colombine est prête à tout risquer, et même à voyager dans le temps, pour atteindre son but.

Pour elle, cette aventure est une découverte de soi et du monde des adultes, au sein duquel elle devra évoluer. Elle porte un message d'espoir et de confiance pour le/la jeune spectateur/-trice, car en s'identifiant à Colombine, il se rassure et peut en tirer des enseignements. C'est pour cela que je l'installe si proche de Colombine, au centre de l'univers qu'elle va explorer. Ce point de vue est une porte ouverte pour l'imaginaire du jeune public et permet également aux adultes d'y retrouver ce qu'ils ont oublié d'eux-mêmes.

Ainsi, ancré dans ce charmant coin de Romandie, entre Lavaux et Vevey, dans la tradition populaire locale, ce film conserve néanmoins une portée universelle. Et même si le sujet du film est profond, je l'ai voulu plein de légèreté et divertissant.

Ce film est d'abord le résultat d'un immense élan, de la volonté de faire naître un film moderne, qui prend les jeunes spectateurs/trices au sérieux, en étant par ailleurs un film patrimonial. Raconté sous la forme d'un conte, il est presque intemporel, même si le téléphone portable de Colombine aura tout de même l'air démodé un jour...

Ce film touchera aussi les parents et grands-parents, car le point de vue d'une adolescente est toujours un sujet de questionnements pour les générations plus âgées. Nous voulons toutes et tous comprendre nos enfants, les films permettent aussi d'y parvenir, au moins un peu !

Source : Colombine, dossier de presse

Sa recherche d'identité personnelle – Papaoutai ou la recherche d'un père

Colombine aime bien écouter la chanson Papaoutai du chanteur Stromae.



https://www.youtube.com/watch?v=oiKj0Z_Xnjc

3) Regardez le clip de la chanson et répondez aux questions suivantes :

- Comment le père est-il représenté dans le clip et pourquoi ?
- Comment comprenez-vous les paroles de la chanson ? Que veut dire le garçon à son père ? Où est l'ironie dans les paroles ?
- Comment interprétez-vous la fin du clip où le fils devient comme son père ?

4) Dans la vidéo suivante, Stromae exprime ses propres pensées sur le clip. Comparez vos réflexions avec les siennes.

https://www.youtube.com/watch?v=_OM8oxZuChk

5) Regardez l'interview suivante dans lequel le chanteur Stromae s'exprime sur la chanson et l'absence de son propre père. (02:15-jusqu'à la fin)

https://www.youtube.com/watch?v=e_I9L_zK5hs



6) Répondez individuellement aux questions suivantes et comparez ensuite vos réponses en plénière.

- Stromae dit que l'histoire de la chanson Papaoutai n'est pas une histoire sombre. Êtes-vous d'accord avec cet avis ou pas ? Pourquoi ? Pourquoi pas ?
- Qu'apprend-on sur le père de Stromae ?
- Qu'est-ce qui était difficile pour Stromae dans la situation avec son père ?
- Qu'est-ce qui a fait dire à Stromae qu'il a pardonné à son père ? Vous le comprenez ?
- En quoi peut-on comparer l'histoire de Stromae à la situation de Colombine ? Quels sont les points communs ? Quelles sont les différences ?



LA CHAÎNE YOUTUBE « DAD, HOW DO I? »

Une bonne idée ? Un Américain a eu une idée peu ordinaire pour soutenir les enfants qui grandissent sans père.

1) Lisez le texte sur le Youtuber Rob Kenney et répondez aux questions ci-dessous :

- Quelle était la motivation de Rob Kenney de lancer sa chaîne « Dad, how do I ? »
- Comment expliquez-vous l'énorme succès de sa chaîne alors qu'on pourrait obtenir ces informations pratiques partout ailleurs sur internet ?



IL CRÉE UNE CHAÎNE YOUTUBE POUR AIDER CELLES ET CEUX QUI GRANDISSENT SANS PARENTS

Ellen de Meester, 27 mai 2020

Parce qu'il a grandi sans la présence de son père à ses côtés, Rob Kenney comprend totalement la tristesse que peuvent ressentir les personnes dépourvues d'une ou des deux figures parentales. Ainsi, pour les soutenir, il tourne régulièrement des vidéos remplies d'encouragements de tous les jours et de conseils pratiques. Tellement chou !

« Au secours, l'évier est bouché ! », « Comment noue-t-on une cravate », « Tu peux percer un trou dans le mur de ma chambre, s'il-te-plaît ? ». Peut-être qu'il vous est arrivé d'adresser ce genre de questions à vos parents, en grandissant. Et que ceux-ci vous ont aidés dans la seconde, vous apprenant au passage des techniques du quotidien que vous utilisez encore aujourd'hui ! Malheureusement, ces questions, Rob Kenney n'a jamais pu les poser à ses géniteurs. Ainsi qu'il l'expliquait au magazine Shattered, son père a pris la poudre d'escampette alors que son fils n'avait que douze ans. Sa mère, quant à elle, n'était pas très présente non plus, sachant qu'elle rencontrait des problèmes d'alcool. Aujourd'hui bien que les années aient pansé la blessure et qu'il soit à son tour devenu papa de deux enfants (dont il est très fier), Rob garde des souvenirs douloureux de sa jeunesse.

Et c'est ainsi que lui est venue une brillante idée : depuis le mois d'avril 2020, cet Américain originaire de Washington alimente une petite chaîne YouTube intitulée « Dad, how do I ? » (Ou « Papa, comment je fais ça ? »). Destinée aux adolescent-e-s et jeunes adultes dépourvus d'une ou des deux figures parentales, elle répond aux questions de base telles que « Comment vérifier la pression de mes pneus », « Comment se raser » ou « Comment suspendre une étagère ». Rob y donne la réponse qu'il aurait donnée, en tant que père, si l'un de ses enfants lui avait posé une telle question.

Débordantes de bienveillance et de conseils avisés, ces petites capsules vidéo sont aussi utiles qu'attendrissantes. De temps à autre, Rob y glisse même une « dad joke » (« blague de papa »), qui

fait le bonheur de ses followers. Les vidéos sont toutes en anglais, mais cela vaut bien la peine de tendre l'oreille !

Naissance d'une star

Et dire que cette merveilleuse idée a bien failli passer inaperçue et se perdre dans les arcanes de la Toile ! Heureusement, le destin en avait décidé autrement. Le 19 mai 2020, Gisell Carmona, une femme résidant dans l'Arizona, a repéré la chaîne YouTube de Rob Kenney. Très émue par cette découverte, elle s'est empressée de la partager sur les réseaux sociaux, déclarant qu'il s'agissait « de la chose la plus pure qu'elle ait jamais vue ».

Effet boule de neige oblige, le tweet n'a pas tardé à s'attirer des millions de likes, créant rapidement le buzz.

Dans les commentaires, des milliers d'internautes remercient chaleureusement Rob Kenney de leur avoir appris ce qu'ils n'ont jamais pu demander à leurs propres parents.

Et nous, bien qu'on sache déjà comment changer un pneu, on a quand même visionné toutes les vidéos de la chaîne : on y apprend plein de choses !

Source:

<https://www.femina.ch/societe/actu-societe/il-cree-une-chaîne-youtube-pour-aider-ceux-qui-grandissent-sans-parents>

2) Regardez quelques vidéos de la chaîne YouTube de Ron Kenney (uniquement en langue anglaise) et discutez :







- Trouvez-vous utiles les conseils que Rob Kenney transmet dans ses vidéos ?
- Est-ce que ce sont des conseils que vous demanderiez aussi à vos parents ? Lesquels ?
- Quel est selon vous le public principal des vidéos de Rob Kenney ?
- Que pensez-vous de l'idée de donner des conseils pratiques plutôt que de discuter de l'impact psychologique d'une vie sans père (ou mère) ?

LES ADULTES QUI ENTOURENT COLOMBINE

Le monde de Colombine est plein d'adultes. Voici les plus importants. (Tableau ci-dessous)

1) Complétez le tableau en donnant les informations suivantes sur chacun-e d'eux/elles :

- Lien avec Colombine
- Relation avec elle (bonne/mauvaise/aide ou empêche Colombine à atteindre ses objectifs ? Comment ?)
- Est-ce qu'il/elle est le/la même au début qu'à la fin du film ?
- Si non, qu'est-ce qui a changé et pourquoi ?

	MAUDE
	MATHILDE
	BERNARD
	CARLA
	LE GRAND-PÈRE
	MEYLAN ET MALIC

2) Discutez :

- Pourquoi y-a-t-il autant d'adultes dans ce film ?
- Quel message pourrait se cacher derrière le choix fait par l'équipe du film ?
- Auriez-vous intégré plus de protagonistes enfants ? Pourquoi oui ? Pourquoi non ?

3) Lisez le bref témoignage d'Emmanuel Gétaz et réfléchissez à la question suivante :

- Quel est selon vous le public cible principal du film ?

« Ce film touchera aussi les parents et grands-parents, car le point de vue d'une adolescente est toujours un sujet de questionnements pour les générations plus âgées. Nous voulons toutes et tous comprendre nos enfants, les films permettent aussi d'y parvenir, au moins un peu ! »

Emmanuel Gétaz (scénariste et producteur de Colombine)

Source : Colombine, dossier de presse



COLOMBINE - UN FILM DU GENRE FANTASTIQUE



1) Lisez le texte sur le genre du film fantastique et ses techniques cinématographiques

Le film fantastique

Souvent inspirés de la littérature, les films fantastiques en reprennent les principales situations. Le récit, situé dans un cadre précis du monde réel, donne de la crédibilité aux faits et constitue une sorte de pacte de vérité avec le/la spectateur/-trice. Celui/celle-ci sera donc dans l'incapacité de choisir entre explication rationnelle ou surnaturelle.

Mais les films qui respectent entièrement ces règles idéales sont peu nombreux. Beaucoup font entrer d'emblée le/la spectateur/trice dans un cadre fantaisiste, sans jouer sur l'hésitation propre au fantastique.

Les décors y sont essentiels. On distingue deux situations : la tendance gothique et médiévale (châteaux, églises, cimetières) et la tendance réaliste, plus récente, qui place l'action dans un décor actuel et quotidien.

L'atmosphère peut être créée par la nuit, le brouillard, une nature tourmentée, etc.

Le style

Le cinéma, par nature, montre plus que la littérature qui, elle, suggère. D'où la tendance du cinéma à la surenchère et au spectaculaire. Néanmoins, les meilleurs effets sont basés sur le caché, le suggéré. Voici quelques aspects techniques fréquents :

1. Champ / hors-champ : ce procédé détermine ce qu'on voit et ce qu'on ne voit pas de l'action. Le jeu sur l'hors-champ est particulièrement utilisé pour suggérer, sans montrer, une présence hostile.

2. L'échelle des plans : elle permet de choisir la taille d'un personnage dans un décor, et permet donc de rendre compte de l'immensité d'un lieu ou de l'isolement d'un personnage.

3. Plongée / contre-plongée : ces deux types de points de vue ont deux effets principaux ; d'une part, ils déforment l'espace montré et ainsi déstabilisent la perception du spectateur et l'univers représenté, d'autre part, ils placent un personnage en situation de dominant ou de dominé.

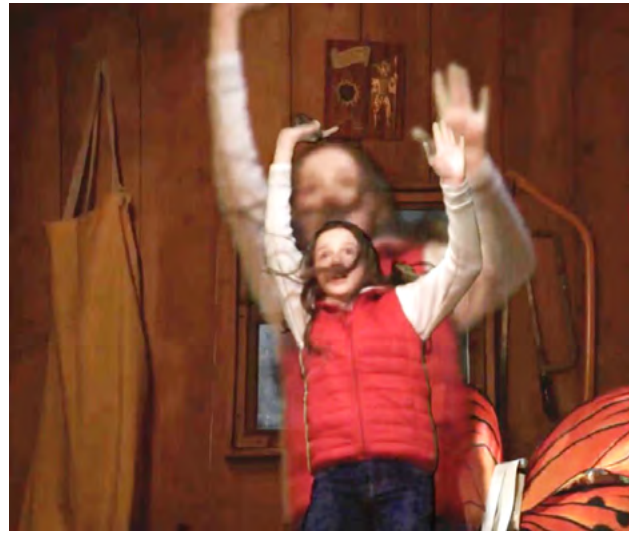
4. Point de vue subjectif : c'est un point de vue qui, dans certaines situations, donne l'impression que le personnage filmé est épié. Parfois, il s'agit simplement de créer une angoisse sans cause, sans danger défini.

5. L'éclairage : l'éclairage d'un film fantastique est particulièrement soigné : ombres, ombres portées, faisceaux de lumières intenses, jeux d'ombres et de lumière, contre-jours (l'utilisation du négatif est l'une des figures du fantastique cinématographique), etc. Les zones d'ombre d'une image renvoient à nos peurs d'enfants, celles du monstre caché dans le noir. Un contraste fort entre l'ombre et la lumière peut symboliser l'affrontement entre le bien et le mal.

6. La musique : pour un cinéma basé sur l'atmosphère, la musique et les effets sonores peuvent, à eux seuls, introduire une dimension fantastique.

Source : <https://www.pedagogie.ac-nice.fr/dsden06/eac/wp-content/uploads/sites/5/2019/06/Histoire-Fantastique.pdf>

2) Rappelez-vous du film et décidez à l'aide des photos page 24 si le film Colombine se sert de quelques-unes de ces techniques si typiques du genre fantastique.



- 3) Répondez à deux aux questions suivantes et comparez vos réponses ensuite en plénière.**
- Dans quels endroits visités par Colombine le film se sert le plus des techniques cinématographiques pour souligner le côté fantastique ?
 - Quels sont les objets dans le film qui font partie du genre fantastique ?
 - Comment est filmé/intégré dans l'intrigue la fête des vigneronns en tant que lieu de l'action ?
 - Comment pensez-vous que l'équipe du tournage a fait pour tourner le film pendant la fête des vigneronns ? Quelles difficultés pourrait engendrer cette simultanéité ?
 - Dans quelle mesure le lieu de tournage contribue-t-il à l'ambiance fantastique du film ?

LA FIN DU FILM – COLOMBINE A-T-ELLE TROUVÉ CE QU'ELLE CHERCHAIT ?



A la fin du film, Colombine va à Milan, se fait finalement accompagner par sa mère et finit par vivre la réunion familiale tant désirée.

1) **Discutez :**

- Comment se fait-il qu'elle finisse par bien s'entendre avec sa mère ?
- Vous attendiez-vous à un tel happy end ? Dans quelle mesure cela correspond-il au genre fantastique ?
- Comment l'histoire de Colombine pourrait-elle se poursuivre ?
- Pensez-vous qu'elle vivra avec ses deux parents ? Quel pourrait être son avenir ?
- Est-ce que l'histoire de Colombine trouve une résonance dans ta propre vie ?

APPROFONDISSEMENT

INTERVIEW AVEC LA JEUNE ACTRICE ELÉA DUPUIS



1) Lisez l'article sur la jeune Eléa Dupuis qui incarne le rôle de Colombine.

2) Répondez aux questions suivantes :

- Comment se décrit Eléa en tant que personne ? Où voyez-vous des parallèles entre elle et son personnage, même si elle dit clairement qu'elle n'est pas Colombine.
- Qu'est-ce qui l'a aidée à jouer son rôle dans le film ?
- Quels ont été les côtés difficiles du tournage pour elle ?
- Dans quel sens le tournage du film l'a fait grandir ?
- Quels sont ses sentiments par rapport à la sortie du film ?
- Quels sont ses plans pour le futur (en rapport avec le cinéma) ?

CINÉMA

Eléa Dupuis : « Je ne crie pas sur les toits que j'ai fait un film »

La jeune Lausannoise Eléa Dupuis interprète le rôle-titre de « Colombine », un conte moderne empreint de magie, réalisé par Dominique Othenin-Girard et tourné en partie durant la Fête des vigneronns à Vevey, en 2019. Révélation.

Présents dans la bande originale, Stromae et son tube « Papaoutai » s'insèrent parfaitement dans l'histoire de Colombine. Dans le rôle-titre, une jeune Lausannoise pleine de fraîcheur : Eléa Dupuis, 15 ans désormais. Elle en avait 12 lors de la première partie du tournage en 2019. Celui-ci aurait dû s'achever six mois après la Fête des vigneronns, mais il y a eu le covid. Il a fallu tout décaler de deux ans.

« **Colombine a certes mon visage et ma voix, mais ce n'est pas moi** », souligne Eléa Dupuis, qui nous accueille chez elle. Vive, intelligente et faisant moins que son âge – « On me le dit souvent », dit-elle –, elle s'exprime (presque) comme une adulte. Isabelle, sa mère, directrice d'Urba Kids, un centre de loisirs pour enfants à Orbe, est présente. Frédéric, le papa, cadre à la BCV, télétravaille dans une autre pièce de ce bel appartement, proche de la gare de Lausanne, décoré avec goût, où moulures au plafond et tommettes anciennes voisinent avec des œuvres d'art contemporaines.

Très vite en confiance, Eléa Dupuis se confie. Franche. Souriante. « J'ai toujours eu en moi un côté assez clown, avoue-t-elle. J'adore rigoler. » Invitée à se décrire, elle se dit « souriante, imaginative, créative, positive, à l'écoute », de sa petite sœur Louise par exemple, de 4 ans et demi sa cadette. Altruiste. Une vraie cheffe scout, ce qu'elle est d'ailleurs.

On l'emmène sur le terrain de son milieu social. « Mes parents exercent tous les deux des métiers administratifs, où ça calcule. Moi, je n'ai pas la logique mathématique. » En première année de lycée, Eléa Dupuis est une littéraire, férue d'histoire. Une passionnée de lecture, de romans surtout. « Tenir un livre dans ses mains est une sensation très plaisante. Rien de comparable avec les liseuses numériques, qui font mal aux yeux. » Étonnante.

Elle traverse l'adolescence. « Je suis bien entourée. C'est le plus important pour moi. L'adolescence, c'est difficile, parce que l'on ressent très fortement les émotions. » Tellement vrai. Milan, son copain, a « 1 an et 20 jours » de plus qu'elle. « Il m'a aidée à grandir et à m'aimer plus que je ne m'aime moi », dit-elle, amoureuse.

Sacré petit bout de femme ! Le tournage de « Colombine » l'a fait grandir, souligne-t-elle : « A ce jour, c'est la meilleure expérience que j'ai vécue. J'ai rencontré plein de monde. Je me suis découverte. Aujourd'hui, j'ose davantage. Mon personnage m'y a beaucoup aidée. Colombine a confiance en elle. Elle a du caractère, du courage. Il en fallait aussi pour l'interpréter au milieu des acteurs de la Fête des vigneronns. » Juste.

Elle avait 12 ans en 2019. « J'étais plus gamine, mais du coup, j'ai vécu cette expérience dans la joie. On m'a mise en confiance. C'est ce dont j'avais besoin. Aujourd'hui, je serais probablement plus stressée dans la même situation, parce que je réalise ce que représente un tournage de film. »

Cette chance rarissime d'avoir pu jouer dans une fiction, en héritant de surcroît du rôle principal, Eléa Dupuis la doit à sa personnalité autant qu'à son ancienne prof de théâtre – elle a pris un an de cours à l'École de musique, puis au Théâtre en chantier (TEC) à Lausanne – qui a contacté sa mère, convaincue qu'Eléa correspondait au personnage. Sacré flair !

Une photo et plusieurs castings plus tard, le cinéaste Dominique Othenin-Girard était conquis. La principale gageure du film était de tourner en partie durant la Fête des vigneronns. « C'était souvent « one shot » (une seule prise, ndlr), raconte Eléa. Quand je me retrouvais sur scène, je ne pouvais pas me rater. Le producteur (Emmanuel Gétaz, ndlr) voulait se servir de la magie de la Fête pour la transposer au film. » Une réussite.

De nombreuses scènes ont été tournées dans les coulisses de l'événement. Des galères ? « On a juste eu un petit souci lors d'une scène où je balance en arrière une bouse de vache, avec une pelle. Elle devait toucher l'acteur placé derrière moi... que je ne voyais pas. J'ai raté mon coup, mais on a pu refaire une prise plus tard et tout a été arrangé au montage. » Magie du cinéma.

Le film est touchant sans jamais être mièvre. La jeune Lausannoise remercie rétrospectivement Diana, sa coach sur le tournage, pour ses conseils avisés : « Elle m'a souvent répété que celle qu'on suit dans le film, ce n'est pas moi, mais Colombine. Cela m'a permis de bien faire la part des choses. »

« J'ai hâte que le film sorte, hâte de le partager, hâte de voir comment il sera reçu, poursuit-elle. C'est un beau film. J'espère qu'il touchera les gens. » Elle reconnaît un peu d'appréhension. « Ma maman en a parlé à beaucoup de gens. Moi, je ne l'ai dit qu'à des gens que j'aime et en qui j'ai confiance. A l'exception de trois filles, mes camarades de classe ne sont pas au courant. Je n'en parle pas. Je n'ai rien posté sur mon compte Instagram et je ne crie pas sur les toits que j'ai fait un film ! Je ne suis pas le genre à me vanter. Ce serait déplacé, je trouve. »

La jeune Lausannoise est restée en contact avec une partie de l'équipe de tournage. Elle a désormais une famille de cinéma. De quoi envisager de devenir un jour comédienne ? Sans fermer la porte, Eléa Dupuis ne s'emballe pas : « Je veux d'abord vivre cette expérience pleinement, jusqu'au bout. Si, grâce à Colombine, d'autres propositions arrivent, ce serait bête de ne pas y réfléchir, mais n'allons pas trop vite. »

Son regard sur le cinéma a changé. Elle le decode différemment désormais. Pareil pour la télé. « Dernièrement, en regardant un épisode de la série « Stranger Things », j'ai réalisé à quel point Millie Bobby Brown est une actrice incroyable. Ce qu'elle donne pour faire passer des émotions, c'est vraiment ouf. » Enfin une expression d'ado, une !

Source : <https://www.illustre.ch/magazine/elea-dupuis-je-ne-crie-pas-sur-les-toits-que-jai-fait-un-film-543117>